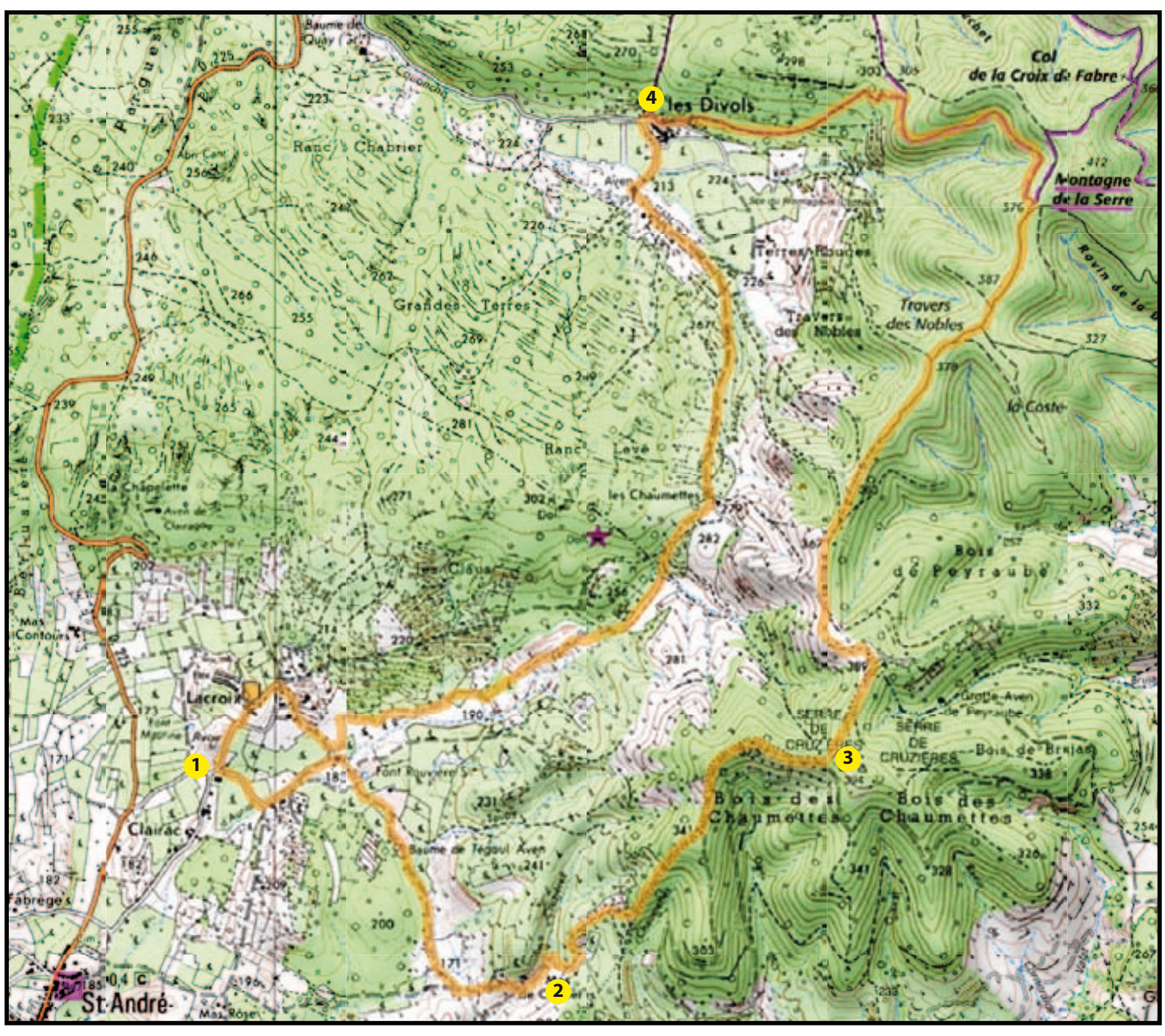
LES CRUZIERES

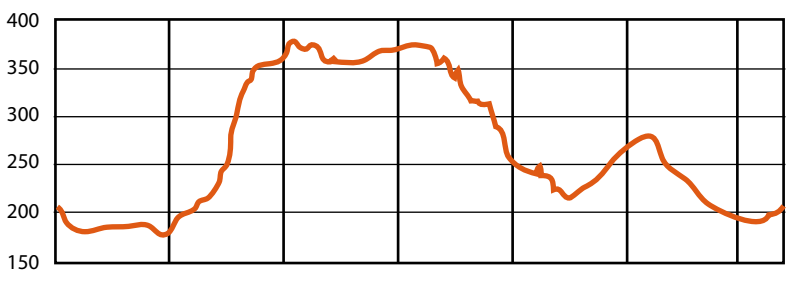
Orifice de la Baume de Tégoul non protégé : prudence ! Ascension du Serre de Cruzières pénible, pente abrupte.

Accès
Au bourg de Saint-André, prendre direction Beaulieu. 500 m environ après le cimetière, après deux mas isolés dont l'un de caractère typique avec sa succession d'arcades (courradou), prendre à droite, direction la Croix. A la sortie du virage en S, l'itinéraire débute par un chemin à droite à hauteur d'un affichage municipal.

Itinéraire
(1) Emprunter le chemin jusqu'au ruisseau, le traverser et le longer vers la gauche jusqu'à un croisement de chemins. Prendre à droite (à gauche c'est le retour). Dans une dépression, à droite l'orifice de la Beaume du Tégoul (prudence !). Continuer en longeant un ruisseau, le traverser sur la gauche avant un champ de vignes. Passer en dessous du Mas de Cruzières.
(2) Avancer dans le vallon, traverser un ruisseau à gué. Plus haut, avant un virage à droite, prendre un sentier à gauche près de deux gros chênes. Cette sente conduit au faîte du serre. Suivre la crête à la limite du déboisement jusqu'au point culminant.
(3) Poursuivre vers le nord le sentier des crêtes. Après une forte pente, dans un petit col, sur la gauche, un chemin tracé au bulldozer (raccourci menant aux Nègres). Suivre les crêtes. Passer sept petites dénivellations. Au col suivant, où la végétation est plus rare, ne pas prendre à droite, mais 10 m plus loin à gauche entre des cades. Le sentier serpente à flanc de coteau jusqu'au hameau des Divols.
(4) Prendre la route à droite puis, à la sortie du hameau, celle de gauche. Poursuivre sur le chemin empierré jusqu'aux Nègres. Continuer tout droit; dans un virage à droite, (250 m après le hameau) emprunter un sentier à gauche qui pénètre dans un pacage clôturé. Longer la clôture et traverser à nouveau près d'une seconde masure en ruines. Le sentier est délimité par deux lits de ruisseaux que l'érosion a creusés profondément mettant à nu les bancs de rochers et ravinant le terrain sédimentaire en formant des canyons. Le sentier traverse une garrigue de cades et genêts scorpions, puis débouche sur un champ de vignes et se poursuit par un chemin longeant les champs jusqu'à une maison. A gauche, il conduit à une croisée de chemins. Prendre, en sens inverse, l'itinéraire aller.
Raccourci : suivre le chemin tracé au bulldozer jusqu'au hameau des Nègres où il faudra prendre à gauche.



Altitude (m)



Présentation
Baume du Tégoul
(Aven) Diamètre 3 m, profondeur 30 m, avec cône d'éboulis séparant les syphons en amont. Une rivière souterraine aboutirait au Peyraou du Moulin (1 km). De nombreux protestants y furent précipités au cours des guerres de religion. Le 2 Floréal de l'An II (21 avril 1794), Vincent Malignon, maire Républicain de Saint-André y subit le même sort après avoir été abattu par des réfractaires à la conscription.

Mas de Cruzières
Habité il y a encore une cinquantaine d'années. Les cultures sur la colline et l'élevage des chèvres subvenaient aux besoins des occupants.

Serre de Cruzières
(394 m) Panorama: à l'ouest, massif des Cévennes; au nord, chaine du Tanargue ; à l'est, Alpes du Sud et Mont Ventoux; au sud, falaises de la Cluse et plaines environnantes.

Mots clés
gourg: mare.

Arbousier

Mini canyons
Sillons creusés profondément par l'érosion formant des sortes de canyons. De l'autre

Arbousier
Appelé arbre à fraise à cause de ses fruits sphériques, rouges à maturité, verruqueux, à saveur farineuse acidulée. Cet arbre à feuilles persistantes fleurit d'octobre à janvier (fleurs blanches et vertes en grappe). Le fruit mûrit l'hiver suivant. Les arbouses sont utilisées en confiture ou marmelade; autrefois on en tirait de l'eau de vie. Propriétés antiseptiques, astringentes.

Cade
Petit arbre caractéristique des garrigues et des maquis, fréquent en région méditerranéenne. Il apprécie les lieux arides, rocailleux, sur calcaire ou sur sols acides où il est fréquemment associé au chêne vert et au chêne kermès. Écorce grise ou rougeâtre, plutôt rugueuse. Feuillage persistant se présentant sous forme d'aiguilles. Ces aiguilles, à pointe fine et piquante, sont disposées en verticilles de 3 sur 6 rangs. Leur face inférieure porte deux bandes blanches, ce qui permet de faire la distinction avec le genévrier commun. Les cônes, comestibles frais, sont bruns à orange. L'arbre est appelé parfois Cèdre piquant, Oxycèdre ou Petit Cèdre et plus rarement Genévrier oxycèdre.

La cigale
Insecte jadis abondant dans la région, se fait de plus en plus rare aujourd'hui. La larve de la cigale sort de terre où elle s'est développée pendant 3 à 6 années. Au lever du soleil elle grimpe sur une brindille et commence sa mue. Elle fait craquer sa chrysalide et s'en extrait en se suspendant la tête en bas. Ses ailes diaphanes aux belles nervures se déploient. D'abord verte, elle sèche au soleil jusqu'à devenir noirâtre. Elle se nourrit uniquement de sève. Seul le mâle chante, un son strident et monotone (il craquète ou stridule). La cigale vit quelques semaines au soleil pour mourir ensuite. Aucune cigale n'a jamais passé l'hiver.

Le lièvre
Mammifère de l'ordre des rongeurs, ses longues pattes postérieures puissantes lui permettent une course rapide. Sa vue est passable, en revanche son ouïe est excellente. La pointe de ses oreilles est noire. Le lièvre vit la nuit, hormis en période de rut; le jour il gîte, c'est un solitaire. La femelle (hase) met au monde chaque année 3 ou 4 portées de 2 à 5 levrauts (après 40 jours de gestation). Elle peut être fécondée étant encore pleine (phénomène de superfétation). Le lièvre vagit.